

encore entré le tiers dans les coffres publics; que l'argent devient tous les jours plus rare dans le Royaume, que cette sterilité est autant attribuée aux espèces qu'on a transporté dans les païs étrangers, qu'au peu de dispositions que les Anglois ont de donner leur argent pour continuer une guerre qui ne sert qu'à enrichir quelques particuliers, pendant qu'elle ruïne le commerce & épuise l'Etat d'hommes, d'argent & de munitions.

*La Reine  
traverse la  
Paix &  
pourquoi.*

III. La Cour de Londres ne laisse pas de mettre plusieurs ressorts en usage, tant en Hollande que dans les autres Cours, pour traverser les negociations de Paix; la Reine a envoyé depuis peu des instructions pour cela à ses Ministres à la Haye, à Vienne & à Turin: chacun sçait quels sont ses motifs; l'intérêt de ses Alliez ni le repos de ses peuples ne sont pas ses objets favoris, mais seulement d'être toujours armée pour tenir ses Sujets dans les étroites bornes de soumission où elle les veut. Si cette politique est indispensablement attachée à la Couronne d'Angleterre, elle est fort opposée aux intérêts de plusieurs autres Puissances de la grande Alliance.

*Lotterie  
Angloise  
difficulsez.*

IV. Comme l'on a reconnu que les fonds sur lesquels on avoit assigné le produit du subside, étoient beaucoup défectueux, que même les particuliers n'en faisoient plus tant de cas que les années précédentes, le Conseil de la Reine a proposé à la Chambre des Communes, d'établir une Lotterie Royale de rentes annuelles pendant trente-deux ans, à commencer à la Saint Michel 1710. dont le fonds fera d'un million cinq cens mille livres sterling, pour lequel on déli-